

Dossier de Presse

Destination Orléans Métropole 2021





Sommaire

Une destination dépayssante	p.4
Les chiffres clefs	p.4
Opération patrimoine	p.5 à 8
Une métropole au bord de l'eau	p.9 à 11
La vie en vert	p.11 à 15
Une métropole gourmande	p.16 à 18
Agenda	p.19

Une destination dépayssante

ELLE A TOUT D'UNE GRANDE !

L'histoire d'Orléans se confond avec l'histoire de France. Campé au Nord d'une courbe de la Loire, Cenabum est un lieu stratégique sur la route de Lutèce. Dès l'époque romaine, un port est implanté pour le transport des céréales. Rebaptisée Aurelianum sous l'impulsion de l'empereur Aurélien, malmenée par les invasions barbares, la ville est rattachée au royaume des Francs par Charles Martel. Orléans devient même la capitale du royaume sous Charles II le Chauve.

Les tournants de l'histoire de France vont avoir une incidence directe sur Orléans. Alors que la ville est conquise par les Anglais pendant la Guerre de Cent Ans, Jeanne d'Arc parvient à la libérer. C'était le 8 mai 1429. Elle devient alors l'héroïne de la ville et le reste jusqu'à aujourd'hui encore.



Les chiffres clefs



114 185 habitants

25 % de la population a moins de 20 ans



A **1h** de Paris en train, **1H30** en voiture



La métropole d'Orléans s'étend sur **22** communes dans la métropole, pour **282 828** habitants



330 hectares de forêt à moins de 1,5 km de la cathédrale

25 000 arbres dont **203** référencés « remarquables »

répartis en **45** espèces différentes

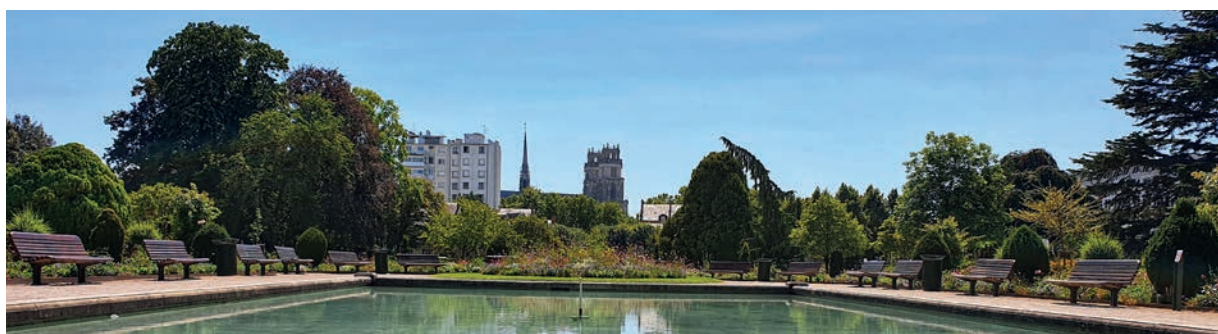


Label **4** fleurs au concours des Villes et Villages fleuris.

18 parcs et jardins publics



428 km d'itinéraires cyclables



Opération patrimoine

UNE QUESTION DE RÉNOVATION

Des rues étroites, des façades médiévales, des décors de la Renaissance, des hôtels particuliers... l'histoire s'écrit sur les murs d'Orléans, évoquant son passé royal et commercial. Une richesse sublimée par un important chantier de valorisation entrepris dans les années 2000 et qui a permis une belle rénovation de son cœur ancien. Ainsi, près de mille demeures historiques ont retrouvé fière allure, affichant leurs couleurs. Un patrimoine qui a valu à Orléans d'obtenir le label « Ville d'Art et d'Histoire » en 2009.

ON NE RATE PAS



Les mille et un détails hérités de la Renaissance. A la croisée des routes de la Loire, de la Bourgogne, du Lyonnais et de l'Île de France, Orléans a accueilli sur ses terres arts et cultures. De la sculpture à la littérature, cette ville qui donna un roi à la France et posséda une université réputée jusque dans l'Empire germanique, s'est laissée inspirer par l'art de vivre italien introduit par François 1^{er}. Les ornements de ses façades en témoignent.

Exemples: la maison du Coin-St-Pierre dont les pilastres scandent les travées latérales, l'Hôtel des Chevaliers-du-Guet et ses nombreuses fenêtres associant arc en plein-cintre et cadre rectangulaire en pierre d'Apremont, la maison de Toto et ses arcs en anse de panier orné de caissons décorés... Entre décors gothiques et inspiration italienne, Orléans affiche une architecture plurielle. Parmi ses richesses, ses nombreuses maisons à pans de bois datant des XV et XVI^{ème} siècles.



SOUS LE SIGNE DE JEANNE D'ARC

Elle est partout. Sur les médaillons jalonnant les rues, sur les vitraux de la cathédrale, sur les boîtes de Cotignac, sur un cheval place du Martroi... Jeanne d'Arc, l'héroïne d'Orléans. Poussée par des voix qu'elle entend dès l'âge de 13 ans, elle a transformé à jamais la vie de la ville. Après avoir convaincu le Dauphin Charles à Chinon, elle galvanise les troupes et change en 10 jours le cours de l'histoire. C'était en 1429. Preuve vivante que Dieu est avec le Roi de France, Jeanne d'Arc symbolise la force, la résistance, la foi. La ville d'Orléans en porte le souvenir. Pour preuve :

- La maison « de Jeanne d'Arc », l'ancienne demeure du trésorier général du Duc d'Orléans où elle séjourna. Aujourd'hui, le centre Jeanne d'Arc, 1^{er} centre documentaire dédié à la Pucelle, y est installé.
- La place du Martroi où trône sa statue équestre depuis 1855. Les bas-reliefs du socle montrent différentes scènes de son épopée de Domrémy à Rouen.
- L'hôtel Groslot rend hommage à la Pucelle à travers des statues, cheminées, vitraux...
- La cathédrale Ste-Croix, seul son chœur gothique date de l'époque de Jeanne d'Arc et dix verrières de la fin du XIX^{ème} siècle, illuminent la nef, retraçant la vie de la jeune fille. Une chapelle lui est également dédiée.



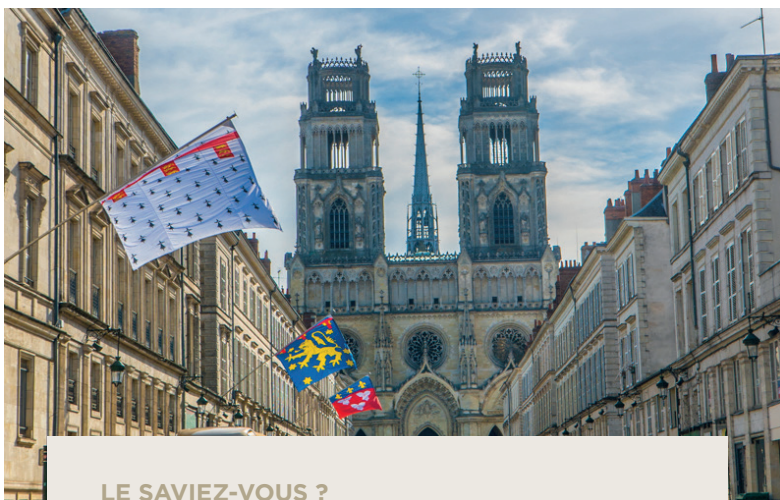
ON NE RATE PAS

Du 26 avril au 9 mai les fêtes Johanniques honorent Jeanne d'Arc. Un rendez-vous populaire qui donne lieu à de belles fêtes médiévales. Au son de la cuirasse en métal de son héroïne, Orléans vibre et fait revivre dans ses rues un « état de siège » avec embrasement lyrique des tours de sa cathédrale, messes et défilés...

CATHÉDRALE SAINTE-CROIX

Que d'aventures pourrait conter la cathédrale d'Orléans ! Pointant ses deux tours comme des phares au-dessus des toits de la ville, Sainte-Croix se découvre comme on lirait un livre d'histoire. Construite au IV^{ème} siècle dans un style roman, elle s'écroula au XIII^{ème}. Il faudra alors 600 ans pour la voir de nouveau sonner les cloches. Joyau architectural, elle fut achevée le 8 mai 1829. Ses atouts ? Ses dimensions qui en font **l'une des cinq plus vastes cathédrales gothiques de France.**

Imaginez... 140 m de long, 52 m de large, le tout surmonté d'une flèche de 106 m ! Cette flèche est la sœur jumelle et grande sœur de la flèche de Notre Dame de Paris. En son chœur, Jeanne d'Arc pria. Si Henri IV lança sa reconstruction en 1601, c'est Louis XIV qui finança les transepts. La devise du roi y est d'ailleurs affichée. Sous terre, cryptes et catacombes forment une véritable ville. Les plus connues ? Les cryptes de Saint-Avit et Saint-Aignan datant du XI^{ème} siècle. On ne rate pas les boiseries magnifiquement sculptées du chœur, les vitraux racontant l'histoire de la Pucelle ainsi que les 11 chapelles du XIII^{ème} richement dotées et qui forment le chevet.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La cathédrale Sainte-Croix est l'une des rares pour ne pas dire la seule église au monde à ne pas arborer de croix sur ses piliers pour témoigner de sa consécration. La petite histoire raconte que Saint Euverte, évêque d'Orléans au IV^{ème} siècle, eut une vision alors qu'il était en train de célébrer la consécration justement. Il vit la main de Dieu bénissant la cathédrale. Il arrêta alors sa célébration, déclamant : « *cette cathédrale a été bénite de main de Dieu elle ne le sera point de main d'hommes !* ». Regardez la clef de voûte. Elle raconte cette anecdote.

OSER LE STREET ART ?

Terriblement urbaine, Orléans a vu depuis quelques années ses murs se couvrir de couleurs. **Le street art est devenu sa signature et le symbole d'une ville libre, curieuse, novatrice voire pleine d'humour.** Où voir les fresques ? De la cathédrale aux anciennes vinaigreries en passant par la rue des Carmes. Pour découvrir les graffs, peintures sur bois ou encore collages qui égaient la ville, il suffit de cheminer à travers ses rues. Si M.Chat a investi quelques rues, n'oublions pas que c'est ici qu'il est né à la fin des années 90. Comme un clin d'œil à une époque aujourd'hui révolue où l'urban street était considéré comme du vandalisme, M.Chat s'affiche place de la République, rue des Carmes ou encore sur une cheminée de la place Sainte-Croix. A voir aussi, les dessins plein de talent de graveurs reconnus comme Maye, Albert, Llk, Sahne ou encore Popay. Sans oublier le détournement tout en couleurs de Mifa Mosa, un artiste locale qui a créé des mosaïques au-dessus des noms de rues. Ainsi que les poissons bleus et roses aux yeux globuleux de Rire Fish, un artiste orléanais, ou encore les installations en noir et blanc de Levalet qui interagissent avec le mobilier urbain.

ON NE RATE PAS

Le Mur Orléans, à l'image du M.U.R de Paris. Celui-là est situé sur la façade du cinéma des Carmes rue Henri Roy. Ici, s'illustrent les street artistes venus des quatre coins de la France. Tous les mois, l'un d'eux est invité à recouvrir le mur. La fresque reste visible jusqu'à ce qu'une autre la remplace.





Portrait

OLIVIA VOISIN - DIRECTRICE DES MUSÉES D'ORLÉANS PLACE AUX MUSÉES NOUVELLE GÉNÉRATION

A la tête de quatre hauts lieux culturels orléanais, Olivia Voisin est de ces femmes qui bouillonnent d'idées. Originnaire de Pau, diplômée de l'Ecole du Louvre et ex-conservatrice du département beaux-arts du musée de Picardie, cette jeune femme a pour souhait d'engager un dialogue entre le musée des Beaux-Arts, l'hôtel Cabu - musée d'histoire et d'archéologie, le MOBE, Museum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement, et la Maison de Jeanne d'Arc. « *Orléans possède des pépites qu'il était temps de mettre en valeur. Son musée des Beaux-Arts en est la preuve mais avait avec le temps, perdu de son prestige. Afin de mieux valoriser ses collections parmi les plus importantes de France pour les périodes XVII, XVIII et XIX^{ème} siècles, nous avons repensé le parcours, remis les toiles dans le contexte historique. Notre souhait est avant tout de faire un musée pour les visiteurs. Nous avons pour cela redonné des couleurs aux salles, mis en place des outils de médiation, organisé des parcours ludiques pour les enfants. Dépoussiéré, ce musée met en avant l'art moderne. À l'honneur en 2021, Vélasquez, Ingres mais aussi l'ouverture d'un nouvel étage dédié à des œuvres du XIX^{ème} siècle. Le MOBE lui, va mettre en lumière l'histoire de l'humanité et aborder des questions de société sous l'angle de l'environnement et de la biodiversité. Il sera unique en France et même au monde avec celui du Canada. L'hôtel Cabu quant à lui va refondre son parcours et faire sortir des objets des réserves pour mettre l'accent sur la vie d'Orléans, de la Préhistoire à nos jours.*

Nous possédons des fonds romains et égyptiens de toute beauté. Ce musée méritait un nouvel éclairage. Il cache en effet quelques belles pièces comme ce premier portrait connu de Jeanne d'Arc datant de la fin du XVI^{ème} siècle. Enfin, la maison Jeanne d'Arc, centre culturel de haute volée, est le point de départ idéal pour découvrir Orléans à travers la Pucelle.

Riche de tous ces musées exceptionnels, Orléans doit aujourd'hui faire connaître ses trésors. Pour cela nous avons mis en place un billet à 15€/an pour les Orléanais et groupé pour les touristes, ainsi qu'un tarif musées groupé valable une journée donnant accès aux collections et expos de ces quatre lieux ».



ANTHONY BOURGUOIN, GREETER, MA VILLE, MA PASSION

*« Orléans, c'est ma ville. J'aime son histoire et son architecture. Alors quand j'ai découvert les Greeters, ces habitants qui font visiter leurs lieux de vie d'une façon très personnelle, j'ai tout de suite adhéré à l'idée. **J'avais envie de faire partager ma passion pour Orléans et de la faire découvrir autrement. Par le petit bout de la lorgnette.** En fonction de mon public, j'adapte mes visites mais je reste en cœur de ville. Mon quartier de prédilection ? La place du Martroi et les quais de Loire en passant par la Maison Jeanne d'Arc, le quartier des vinaigriers, le vieux quartier latin et bien sur l'incontournable cathédrale. C'est peut-être mon monument préféré. Elle incarne à elle seule Orléans. Détruite, reconstruite, elle a plus de 1000 ans d'existence et a jusqu'à aujourd'hui su résister à tout. Comme la ville ! »*



XAVIER LELEVÉ MEUNG-SUR-LOIRE, UN CHÂTEAU EXPÉRIENTIEL !

« Un coup de cœur, une passion, un sacerdoce... quels mots choisir pour décrire au mieux le lien qui nous unit au château de Meung-sur-Loire ? Un peu tous à vrai dire. Lorsqu'un beau matin, fraîchement arrivés de Versailles, nous l'avons vu, ce fut un coup de foudre. Nous étions déjà propriétaire d'un château dans l'Essonne et nous avons envie de nouer notre histoire à celle du Val de Loire. Meung-sur-Loire nous a d'emblée conquis. Médiévale d'un côté, Renaissance de l'autre avec sa façade peinte en rose... sont autant de spécificités qui ont joué en sa faveur. **Mondialement inconnu comme j'aime à dire, il était dans son jus. 10 ans après, nous pouvons proposer à nos visiteurs une visite parcourant pas moins de 30 pièces du grenier aux souterrains.**

Loin des découvertes classiques, nous avons mis en place des expériences. Nous sommes persuadés que le patrimoine peut se découvrir sur un mode ludique, interactif, expérientiel. Parce que notre château se veut vivant. Au programme donc, une multitude de propositions allant d'initiation à l'archeterie, de frappe de monnaie, de démonstration de cuisine, de chasse au trésor avec un dragon, de parcours olfactif, de visite œno-histo avec dégustation d'hypocras et d'alcool de cerise... Sans oublier les rendez-vous que nous organisons habituellement l'été, comme la soirée blanche le 15 août, cette **fashion week en costumes historiques ou encore ce week-end sieste sur des transats dans le parc au son d'un piano en juin avec initiation à la sylvothérapie.** Autre incontournable, ce campement napoléonien avec 70 fusils qui évoqueront les conditions de vie de l'époque, ou encore ce campement Jeanne d'Arc pour revivre l'histoire comme en 1428. Qui a dit qu'une visite de château devait forcément être ennuyeuse voire poussiéreuse ? »

LE BON PLAN

On télécharge l'application « Destination Orléans ». Gratuite, elle permet de trouver rapidement les lieux à visiter, les restaurants et hôtels, balades et sorties.

On dort à l'**Empreinte Hôtel******, une demeure historique accueillant aujourd'hui 31 chambres et 3 suites. Pour une escapade empreinte de poésie urbaine, dans un décor mariant l'histoire et les notes contemporaines. Le tout avec vue sur le fleuve.

Autre alternative, la **Villa Marjane à St Jean-le-Blanc**, une adresse de charme à 2,5 km d'Orléans. 19 chambres lumineuses et élégantes, un bar aux boiseries anciennes, une terrasse bordée d'un jardin planté d'arbres centenaires.

On file découvrir le **château de La Ferté-Saint-Aubin**, une pépite cachée entre Orléans et Chambord. Habité depuis 350 ans, ce château innove en proposant des parcours de visite insolites et ludiques. Pour un nouveau regard sur ces hauts lieux de l'Histoire de France, on teste les escape games. **Enfermée dans une des pièces du château, votre équipe aura 60 minutes pour trouver des indices et résoudre des énigmes afin de s'échapper.** Le temps de scénarios inspirés par l'histoire des lieux.



Carnet de voyage

Cap sur Orléans, un samedi matin, à l'heure où les commerces de la ville ouvrent un à un. Dans les lumières douces de ce début de journée, l'ancienne ville royale lève le voile sur ses façades. Ici des pans de bois rouges, là d'autres plus ocre, un peu plus loin des fenêtres à meneaux... La déambulation s'organise de la rue de la Poterne à celle de la Charpenterie en passant par l'Empereur ou encore la place de la République. D'un seul coup, celle que l'on imaginait faire grise mine se révèle colorée, joyeuse. Un petit coup d'œil au Musée des Beaux-Arts, l'un des plus riches de France dont les collections courant du XV^{ème} au XX^{ème} siècle font voyager au fil des peintures italiennes, flamandes et hollandaises. Sans oublier les œuvres françaises des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Orléans se livre sans retenue.

Coup de cœur pour le cabinet des Pastels, le deuxième de France après le Louvre. On y découvre les œuvres de trois grands pastellistes du XVIII^{ème} siècle. Maurice Quentin de la Tour, Jean-Baptiste Perronneau et Jean-Baptiste Chardin dont « l'Autoportrait aux bécasses » est l'un des chefs d'œuvre.

Une métropole au bord de l'eau

ET AU CŒUR CHEMINE LA LOIRE

Orléans est née sous le signe de l'eau. En son cœur, coule le plus majestueux, le plus royal, le plus grand des fleuves de France : la Loire. Véritable colonne vertébrale, ce cours d'eau, tour à tour, nimbé de brumes ou scintillant sous un soleil éclatant, livre ses flots semés de bancs de sable blond, ses rives fourmillant d'une vie intrinsèque et ses quais grouillant d'activités. Au cœur du Val de Loire, **classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 2000, la métropole orléanaise est traversée d'Est en Ouest par la Loire, fleuve qui est son allié de toujours.** Ici, sur ses berges où s'épanouissent castors et oiseaux, on remonte le cours des siècles et on se souvient de toutes ses marchandises transitant sur ses quais : Huiles, fruits, épices, bois, vins, céréales... en provenance de Méditerranée, Rhône ou encore Massif Central. A partir du XVIII^{ème} siècle, sucre, café et cacao débarquent ici, après avoir traversé l'Atlantique, enrichissant une ville devenue un carrefour commercial majeur. Orléans est alors le port principal qui approvisionne Paris.

PROMENONS-NOUS SUR LES QUAIS

Résolument tournée vers son fleuve, Orléans a réaménagé ses quais il y a quelques années pour en faire un lieu de vie haut en couleurs. **A pied ou en vélo, pour une promenade ou un moment plus festif dans une guinguette, la Loire déroule son ruban propice à la flânerie.** En suivant son cours, on y découvre le cœur ancien de la ville, l'écluse du canal d'Orléans, l'ancien port datant du XIX^{ème} siècle, le Pont Royal rebaptisé George V mais aussi un ouvrage d'art contemporain incontournable, le pont de l'Europe signé par l'architecte ingénieur et plasticien espagnol, Santiago Calatrava. Une silhouette blanche toute en courbes saluant de sa modernité le cours sauvage d'un fleuve à la beauté chavirante.

SUR UN AIR DE FÊTE DANS LES GUINGUETTES !

Elles sont devenues incontournables. **Comme une évidence, les guinguettes d'Orléans Métropole donnent une âme, nourrissent un art de vivre et se font les ambassadrices d'un état d'esprit typiquement ligérien.**

Installées le long des quais, elles accueillent aux beaux jours tous ceux qui veulent discuter, manger, trinquer et même danser ! Oui danser, car comme toute guinguette qui se respecte, la musique est l'ADN des lieux. En soirée ou le dimanche après-midi, les accords de rock, salsa, jazz, reggae ou folk donnent le ton. Sans oublier, les concerts et les expositions que certaines proposent. Leurs noms ? Le Boui-Boui, la Sardine, la Paillote mais aussi la Guinguette du Parc à Saint Jean-de-Braye et l'Ephémère Café à Olivet.



UN CANAL PAS BANAL

78 km, une ambiance sauvage, des méandres serpentant entre massifs forestiers, étangs et exploitations agricoles... Entre Loire, canal de Briare et canal de Loing, une voie d'eau, le canal d'Orléans, propose une escapade loin des grands circuits touristiques. **De Montargis à Orléans, le chemin de halage, les écluses et les maisons éclusières ont été rénovés afin de pouvoir à nouveau accueillir cyclistes en herbe et marins d'eau douce.** Aujourd'hui, intégré au tracé de la Loire à Vélo, cet itinéraire transporte dans un monde digne d'une toile impressionniste. A l'ombre des grands arbres, le long des flots tranquilles, les roues tournent, le chemin défile. En bateau, la navigation mène d'Orléans au joli village de Combleux, port de transit à la grande époque de la marine de Loire.

INTIME LOIRET

L'authenticité incarnée. Affluent de la Loire, le Loiret est de ces cours d'eau qui semble avoir oublié le temps qui passe. Prenant sa source au cœur du Parc Floral de la Source au niveau d'une résurgence nommée le « bouillon », le Loiret se découvre à pied ou en vélo. Juste pour le bonheur de suivre les multiples bras qui le composent et abritent des îles reliées entre elles par des biefs que surplombent des moulins. **Juste pour le plaisir également de découvrir la pointe de Courpain, la zone de confluence du Loiret et de la Loire, ainsi que les châteaux et belles maisons héritées du XVII^{ème} siècle.** Ici ou là, des gares à bateaux racontent l'histoire de ces lieux, de cette « Venise du Loiret » et de ces propriétaires de grandes demeures qui désiraient tous des « garages » pour leur bateau. La légende raconte même que Garnier, celui-là même qui construit l'Opéra de Paris, en possédait une.



TOUS EN SELLE !

So easy... **S'il y a bien une destination qui se découvre aisément en bicyclette, c'est la métropole orléanaise. Véritable espace « cyclo-friendly », Orléans Métropole a mis la petite reine sur le trône de ses préoccupations environnementales.** Ici, il existe non seulement des pistes cyclables mais aussi 4700 places de parking dédiées et aménagées. En prime, la métropole affiche au compteur 428 km d'itinéraires cyclables. Deux chemins s'offrent aux cyclistes : traversant la métropole, l'Eurovélo 3 est une grande transversale cyclable européenne que l'on peut emprunter sur 78 km jusqu'à Châlette et Loire à Vélo. Autre option : l'Eurovélo 6, reliant Cuffy (près de Nevers) à Saint-Brévin-les-Pins, soit 900 km de parcours balisés, et offrant de belles échappées vers les châteaux de la Loire au fil de routes traversant villages et villes comme Sully-sur-Loire, Châteauneuf-sur-Loire, Jargeau ou encore Meung-sur-Loire, cheminant le long des bords de Loire et flirtant avec l'histoire.



ON NE RATE PAS

Le chemin de halage de St Jean-de-Braye

Là où hier les mariniers passaient, filent aujourd'hui des vélos. Rive droite de la Loire, un chemin de halage a été réaménagé pour accueillir les cyclistes. D'Orléans à Bou en passant par St-Jean-de-Braye, Combleux, Chécy et Mardié, la piste suit le fleuve pour rejoindre le canal. Une boucle cyclable flirtant avec les levées de la Loire qui à terme va offrir 14 km de balade.



AXEL LEGRAND, MARIN D'EAU DOUCE

Son truc à lui, c'est l'eau. L'eau des mers sur lesquelles il a navigué bien souvent mais aussi l'eau de la Loire. Orléanais, Axel Legrand voue depuis toujours une vraie passion à son fleuve. *« J'aime ses paysages mais aussi et surtout son histoire. Un vieux marinier m'a transmis cet amour alors il y a deux ans et demi, j'ai eu envie de changer de vie et de faire un métier proche de la nature, en lien avec le patrimoine. J'ai racheté une toue cabanée, une sablière et je me suis jeté à l'eau ! A bord de l'Epinuche, un nom donné par l'ancien propriétaire qui aimait ce poisson de Loire, aujourd'hui en voie de disparition. Depuis, je propose des balades allant de 30 minutes à 1 h. Mes passagers peuvent aussi privatiser les lieux pendant 2 ou 3 heures. Le temps du voyage, je leur raconte la grande époque de la marine de Loire, la vie du fleuve, le dragage, les monuments, les ponts. Je leur explique comment le port d'Orléans fut le 2^{ème} plus grand port sur la Loire. A bord de ma toue de 12 m et en fonction des saisons, nous approchons aussi des bancs de sable, observons la faune et la flore. Je suis fier de mon bateau, fier de poursuivre une tradition et fier de perpétuer la mémoire d'une ville et de son fleuve ».*

Carnet de voyage

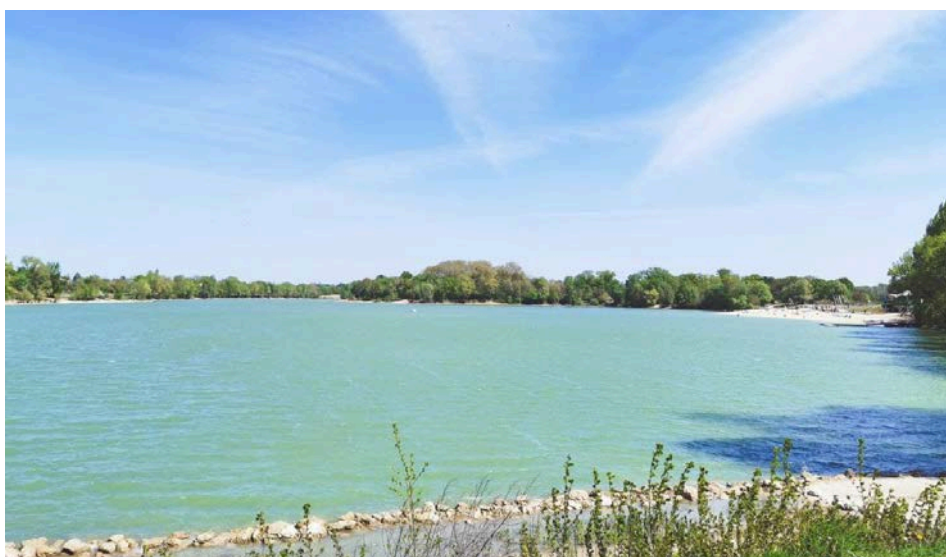
Avec ses quais aménagés, Orléans se découvre en vélo ou trottinette. A chaque tour de pédales, la Loire étire un peu plus son cordon d'eau. Véritable colonne vertébrale, le fleuve livre ses bancs de sable, ses berges peuplées d'oiseaux et de castors. Parfois, il faut troquer son vélo pour embarquer à bord d'une toue ou d'un canoë. Juste pour le plaisir de se laisser porter par les flots dans un décor resté sauvage.



BON À SAVOIR

Et si on allait à la plage ? Dans le Loiret, l'Île Charlemagne affiche avec fierté son Pavillon Bleu. Une belle reconnaissance obtenue en 2009 pour cette base de loisirs dont les efforts en matière de gestion environnementale méritaient bien un label.

On en profite pour découvrir Olivet au Sud d'Orléans. Pleine de charme, la ville incarne la douceur de vivre et l'élégance. Ici, les demeures Belle Epoque racontent le temps des guinguettes et des canotiers, des moulins et des châteaux de la cité des cerises.





La vie en vert

Verte. Telle est la couleur de la métropole orléanaise. Bordée par la Loire, aux portes de la Sologne et en lisière de la forêt d'Orléans, la métropole marie minéral et chlorophylle. Riche des terres sableuses de son fleuve, forte d'un trafic fluvial permettant aux plantes de voyager d'une région à l'autre, le territoire d'Orléans Métropole a fait de son environnement résolument vert un atout, une spécialité. Son palmarès ? Un label 4 fleurs au concours des Villes et Villages fleuris. 25 000 arbres dont 203 remarquables, répartis en 45 espèces différentes et 18 parcs et jardins publics. Son égérie ? La rose.

PARCS ET JARDINS D'ORLÉANS

Il est des parcs et des jardins qui à Orléans méritent tous les honneurs. **Parmi la belle panoplie d'espaces verts, le parc floral de la Source est un incontournable.** Entre coteau de Sologne et plaine du Val de Loire, ce parc de 5 ha, classé remarquable, mêle les mondes végétal, minéral et animal. Tirant son nom d'une résurgence du Loiret, le Bouillon, ce parc est un lieu de contemplation mais aussi de découverte. Entre jardin d'iris et roseraie, flamants roses, ânes, moutons, chèvres et cochons du Vietnam, la serre aux papillons abrite entre cinquante et cent espèces différentes de papillons. Le tout au milieu des bananiers, papayers, ficus, orchidées et hibiscus. Pour un véritable voyage entre Amérique du Sud et Asie.

Avec en toile de fond, l'élégante façade d'une belle demeure, ce parc se fait tour à tour design, ludique, lieu de protection, bucolique, esthétique. Loin de se contenter de n'être qu'un bel endroit de promenade, il est aussi un lieu de préservation et d'expérimentations pour protéger la biodiversité et l'environnement. Lieu emblématique d'Orléans, ce parc se trouve, grâce à sa collection nationale, sur la Route des Iris, un circuit floral qui chemine à travers sept parcs et jardins et deux producteurs régionaux. Le parc fait aussi partie de la Route de la rose, parcours initiatique au cœur du Loiret. Le lieu accueille tout au long de l'année de nombreuses animations, spectacles et nocturnes.

A découvrir aussi, **le parc Pasteur et ses scènes végétales agrémentant les grandes pelouses, ses manèges, son théâtre et ses marionnettes.** Ou encore le jardin de l'Evêché pour un point de vue unique sur le chevet de la cathédrale Sainte-Croix et le jardin de la Charpenterie dont les bosquets sont suspendus et offrent une vue sur la Loire.

Enfin, note plus contemporaine, le jardin Hélène Cadou. Dernier-né des jardins orléanais, celui-là fait face à la Loire et se veut un trait d'union entre deux quartiers. Un trait d'union composé de buis taillés en cubes, cônes et boules, de pergolas sinueuses évoquant le cours du fleuve et d'un escalier monumental logeant le mur d'enceinte et proposant un jeu de formes et de matériaux.



AU NOM DE LA ROSE

Des rouges, des jaunes, des blanches... Délicates et parfumées, les roses font le bonheur du jardin de roses, plantées **dans le parc du Château de Saint-Jean-Le-Blanc. 400 rosiers affichant 76 variétés plantées sur 1200 m²**, rendent hommage à cette fleur délicate qui a trouvé son terrain d'expression sous un climat ligérien toujours tempéré. Adossé à une ancienne serre, égayé d'une fontaine en fer forgé, ce jardin est une belle étape sur la Route de la Rose du Loiret. Une route conçue comme un parcours original à la fois paysager, culturel et touristique filant de Bellegarde à La Bussière en passant par Ingrannes, Yèvre-le-Châtel ou encore Quiers-sur-Bezone.



LE SAVIEZ-VOUS ?

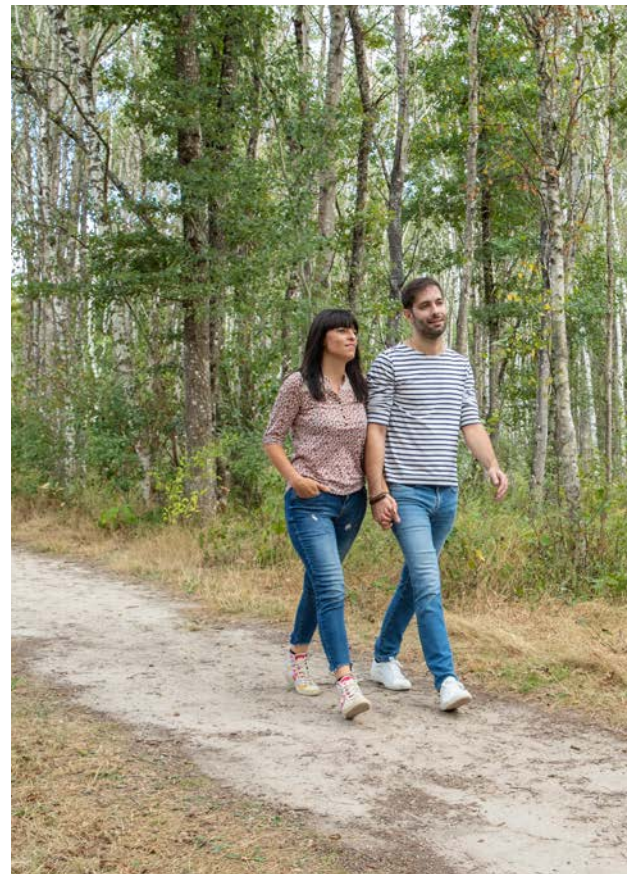
Inspirantes, les roses orléanaises nourrissent les pages d'œuvres littéraires de renom. De Maurice Genevois qui se souvient d'un parent pépiniériste et rosieriste à Saint Marceau à Charles Péguy pour qui la rose est sa fleur préférée au point d'en faire des vers passés à la postérité en passant par Colette ou encore Jean de la Taille, poète de la Renaissance, tous ont fait de la rose, leur emblème, leur muse, leur blason.

L'APPEL DE LA FORÊT D'ORLÉANS

Comme un arc de cercle s'étirant au nord de la Loire, les massifs forestiers d'Orléans, d'Ingrannes et de Lorris offrent leurs 35 000 ha. Accent circulaire tracé entre Orléans et Gien, cette forêt murmure à qui s'y aventure, les chasses royales et dévoile à qui ouvre les yeux, ses chevreuils et ses cerfs. **On vient y découvrir une biodiversité remarquable alternant espaces aquatiques, gouffres et sources, sous-bois et champs de mugnets, de jonquilles et jacinthes.** Au son des 180 espèces d'oiseaux répertoriées. Ici, au fil de ses 1200 km d'allées forestières, elle garde le souvenir de ces charbonniers, bûcherons et potiers qui la côtoyèrent. Ici, la Résistance a laissé des croix blanches alignées. **Pour en profiter pleinement, il faut emprunter le GR3 qui la traverse d'Est en Ouest et le GR 32 qui va du Nord au Sud.** Il faut prendre le temps d'admirer un balbuzard planant à la cime des arbres ou encore grimper en haut du belvédère des Caillettes pour s'offrir un coup d'œil somptueux sur les alentours et même en saison observer la migration des oiseaux.

FORÊT DE SOLOGNE, ROYAUME DES CERFS

Entre Loire et Cher, il est une forêt discrète et intime qui étire son îlot de verdure au milieu d'un océan de céréales. Devenue le royaume des cerfs, chevreuils, sangliers et faisans, elle fut le terrain de chasse privilégié de François 1^{er}. **S'étendant sur 500 000 ha, elle est le deuxième massif le plus important de France après la forêt des Landes.** Ici chênes, châtaigniers, bouleaux, trembles et saules alternent avec des zones de landes et des étangs.





COMBLEUX, UNE HISTOIRE À FLEUR D'EAU

C'est les yeux dans l'eau que Combleux se découvre. Autrefois port de transit des mariners de Loire, ce village reflète ses belles maisons aux toits d'ardoise dans les flots de la Loire et du Canal d'Orléans. Sur ses quais résonnent encore le bruit des barriques charriées par les gabares. Il faut se laisser aller au plaisir d'une balade improvisée pour s'imprégner du charme des lieux. Droit devant le pont fleuri qui enjambe le canal. De l'autre côté, l'île Patache raconte qu'elle tire son nom des embarcations des douaniers qui contrôlaient ce secteur à la grande époque de la marine de Loire. Un peu plus loin, le déversoir dont la mission est de réguler le trop-plein du canal afin d'empêcher les inondations. **Enchâssée dans un écrin de verdure, Combleux est l'escale idéale pour partir à la découverte de la forêt, du quartier de l'Embouchure, des écluses, des maisons... Dans un décor aux allures de bord de mer.** Le regard posé sur le sable blond d'une plage caressée par les eaux sauvages de la Loire.

Carnet de voyage

Rendez-vous au jardin. Les jardiniers en herbe le savent bien. Orléans est la terre de prédilection des horticulteurs et des pépiniéristes. Pour s'en persuader un petit coup d'œil au Parc Floral de la Source suffit. Ici, le patrimoine végétal et architectural se marient dans un harmonieux mélange de couleurs, d'iris et de roses. Une ode à la nature et à la biodiversité qui vient faire écho au MOBE, le tout nouveau et tout beau musée consacré à l'environnement.

ON NE RATE PAS

Les jardins éphémères, du 15 septembre au 7 novembre 2021 un concours de paysagistes et de producteurs végétaux devenu un incontournable. Le temps d'une balade dans le centre-ville d'Orléans, on découvre des jardins éphémères. A chaque année son thème. Cette année le thème retenu est « le jardin des 5 sens ». Une belle façon de découvrir un savoir-faire local de haute volée. Au programme, créativité, grâce et fantaisie.





On dort à l'**hôtel Mercure Orléans Portes de Sologne******. A deux pas du golf international d'Orléans Limère, cet hôtel est une bulle hors du temps. Chambres d'une élégante modernité, accès au spa partenaire « Les Balnéades », vue sur le golf...

On déjeune au **Cabinet Vert à Orléans**, une belle adresse ancrée dans les saisons à la fois saupoudrée d'authenticité et d'une pointe de modernité. Aux fourneaux, Patrice Beaudoin, maître restaurateur, mitonne des petits plats qui fleurent bon le terroir tout en offrant un soupçon d'originalité. On craque pour le brassica blanc-vert de barbe au lait de romarin et purée d'endive.

On flâne au **Domaine de Ciran**, un lieu singulier situé à **Menestreau-en-Villette**. On y va pour prendre un bol d'air pur et suivre le sentier longeant les étangs ou s'enfonçant dans la forêt. A faire aussi les parcours aménagés et jalonnés de vitrines pédagogiques. Partout des observatoires pour tenter d'apercevoir des chevreuils, sangliers, cerfs et rapaces. Pour une découverte condensée des charmes de la Sologne.

Portrait



LAURE DANILO
LE MOBE, AU CŒUR DE L'ENVIRONNEMENT

Au départ était un muséum des sciences naturelles. Bientôt sera le MOBE, le Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement. A sa direction, Laure Danilo, conservatrice responsable, en charge du projet depuis 2017.

*« Chercheuse en paléontologie, j'ai passé le concours de conservatrice et j'ai été nommée au MOBE. Un extraordinaire challenge et un retour sur les rives de la Loire pour la Nantaise que je suis. Pourquoi ? Parce que ce musée hier austère et fermé sur lui va s'ouvrir sur la ville et offrir une nouvelle lecture de ses collections, parmi les 5 plus grandes de France. Tout en s'appuyant sur ses collections de géologie et de biologie, **le MOBE, va traiter des questions d'environnement, de biodiversité et de géodiversité.** L'objectif est de comprendre le vivant et son évolution dans un écosystème donné. Les questions d'environnement seront également traitées et la manière dont il se façonne sur les différentes échelles de temps qu'elles soient géologiques et archéologiques. Enfin, comment la société humaine interagit sur son milieu ? **Nous avons fait le choix de décloisonner les collections, de proposer des manipulations, des maquettes, des spectacles... Enfin, au 4^{ème} étage s'ajoutera, un tiers lieu. Un endroit à mi-chemin entre tout où des espaces de conférences, café, lecture, apprentissage...** seront proposés. Le MOBE se veut une nouvelle génération de musée. Son architecture d'ailleurs l'illustre. Au dernier étage, de grands balcons ont été dessinés et des escaliers ont été imaginés dans la façade. Le tout agrémenté d'une serre verticale où les plantes vont grimper ou cascader. Pour une respiration, pour qu'un lien se tisse entre la ville et son musée. A découvrir au printemps prochain ».*





Une métropole gourmande

LE TOUR DES MARCHÉS

Au cœur d'une région que l'on appelle bien souvent le « grenier de la France », Orléans est riche de produits du terroir d'excellence. Légumes de pleine terre, fruits, primeurs, œufs pondus du jour... sur les étals des marchés, couleurs et saveurs titillent les pupilles et taquent les papilles. Gourmande, Orléans ne compte pas moins d'une dizaine de marchés de producteurs. De celui de la Madeleine à celui de la Bascule en passant par celui de l'Argonne ou encore celui de Blossières, tous regorgent de produits du terroir. Ne pas rater celui de la place de la République. En plein centre historique, ce marché prend place tous les mercredis de 15h à 19h30. Une belle occasion de faire le plein de bonnes choses directement sorties des lopins de terre alentours. Primeurs et maraichers s'y donnent en effet rendez-vous dans une ambiance conviviale.



ON NE RATE PAS

Le marché du Quai du Roi. Sur les bords de Loire, une centaine d'étals prend place chaque samedi matin pour offrir tout ce que le terroir orléanais a de meilleur. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que ce marché a été élu « plus beau marché de France ».

ÇA TOURNE AU VINAIGRE

Qui dit vinaigre, pense Orléans. Depuis le Moyen-Age, la ville excelle dans l'art de fabriquer du vinaigre. Pourquoi ? Parce qu'à la grande époque de la marine de Loire, les vins que l'on acheminait vers Paris transitaient par Orléans, dernier port fluvial avant la capitale. Les fûts qui avaient mal supportés le voyage s'étaient alors transformés en vinaigre, un produit connu déjà des grecs et des romains. Au XVI^{ème} siècle, les vinaigriers ont obtenu la reconnaissance de leur métier par une lettre patente royale fixant les règles de fabrication afin d'éviter les contrefaçons. Au XIX^{ème} siècle, 300 vinaigriers travaillaient à Orléans. La ville fournissait alors 80 % des besoins de la France. Au fil du temps et des besoins de la grande distribution, les entreprises se sont rachetées entre elles ou l'ont été par des multinationales comme Unilever, propriétaire de Maille et Amora. A tel point qu'aujourd'hui, il ne reste plus qu'un seul vinaigrier à Orléans, perpétuant la tradition, la maison Martin-Pouret. **Une tradition ou plutôt une méthode, l'orléanaise. Pendant trois semaines, le vinaigre est mis à fermenter lentement dans des fûts de chêne puis à vieillir pendant minimum un an.** Aucun brassage de liquide, ni ajout de ferments ou autres accélérateurs d'oxydation ne sont réalisés. Le vinaigre d'Orléans demande du temps. C'est là l'un de ses secrets.





WINE NOT?

Il y a 14 ans naissent deux nouvelles AOC, Orléans et Orléans-Cléry. Plantées entre Orléans et la Sologne, les vignes se font l'écho d'une ancienne tradition viticole. Une tradition qui connut ses heures de gloire au Moyen-Age. La proximité de Paris, de nombreux monastères mais aussi du fleuve fit le succès du vin. Une tradition malmenée par le phylloxéra qui ravagea bon nombre de ceps mais qui aujourd'hui retrouve toute sa vigueur. L'AOC Orléans, produit dans 13 communes et sur une centaine d'hectares courant sur les plateaux encadrant la Loire, fait la part belle au Chardonnay pour les blancs, au Meunier et au Pinot Noir pour les rouges et rosés et au Pinot Gris pour les blancs et rosés. Quant à l'AOC Orléans-Cléry, elle est élaborée à partir du Cabernet Franc et ne produit que des rouges légers et fruités. Implantée sur les terrasses sablo-graveleuses de la rive sud de la Loire, elle étend son vignoble sur 5 communes en aval d'Orléans.

JAMAIS SANS MON COTIGNAC

C'est avec gourmandise qu'il faut casser le couvercle d'une boîte de Cotignac. **D'un copeau d'épicéa, vous ferez une cuillère que vous plongerez dans la pâte de coing molle et fondante.** Douce, sucrée, la gelée tapissera votre palais avec délice. Ainsi va le Cotignac, un péché mignon élaboré à base de coing, dont la recette remonte au Moyen-Age. Vendue autrefois par les apothicaires en raison de ses vertus astringentes et antidiarrhéiques, cette friandise préparée avec de l'eau et à part égale de fruit et de sucre, est la spécialité d'Orléans depuis qu'un pâtissier venant du village de Cotignac dans le Var, s'installe en ville et en inventa la recette. **Une recette qui a traversé les époques et a fait le bonheur aussi bien de François 1^{er} que de De Gaulle.** Pratique à glisser dans sa poche, la boîte de 5 cm de diamètre est à l'effigie de Jeanne d'Arc. Aujourd'hui, un seul artisan continue à la fabriquer.

LA BONNE POIRE

Une poire dans une bouteille... Une drôle d'histoire, une belle histoire, une bonne histoire. Tout est parti d'une invention des moines de Micy au VI^{ème} siècle. Ce sont eux qui les premiers eurent l'idée de produire cet alcool puissant et parfumé à partir des poires de la région. Quelques siècles plus tard, en 1933, les vignerons d'Olivet durement touchés par la crise du phylloxéra, décident de trouver un autre débouché et misent sur les fruits. Ils jettent leur dévolu sur la poire. **C'est là que naît une idée fabuleuse: accrocher des bouteilles dans les arbres et y enfermer des poires naissantes.** Lorsqu'elles arrivent à maturité, elles sont alors récoltées dans leur bouteille. Ces dernières sont ensuite remplies d'un alcool de poire.

Pendant trois ans, le fruit macère à l'abri de son écrin de verre. Cette période terminée, l'alcool dans lequel les poires ont trempé toutes ces années est remplacé par une eau de vie de poire William's. Et voilà, le tour est joué. Ne reste plus qu'à goûter à cette poire d'Olivet, idéale en fin de repas pour digérer.



Portrait

PIERRE-OLIVIER CLAUDEPIERRE, MAITRE VINAIGRIER



Après avoir travaillé pour de grands groupes comme Carlsberg et sillonné la planète, Pierre-Olivier Claudepierre a eu envie de mettre ses compétences et sa passion au service d'un produit typique de la gastronomie française : le vinaigre. Avec son associé et ami rencontré sur les bancs de l'école de commerce, David Matheron, ils ont pris les commandes de la maison Martin-Pouret, la dernière fabrique de vinaigre d'Orléans.

*« Nous avons envie tous les deux de nous investir pour une « belle endormie » du patrimoine gastronomique de notre pays. Un jour au détour d'une balade exploratrice dans les rayons du Bon Marché à Paris, nous avons découvert la moutarde Martin-Pouret. Et là, ce fut la révélation. L'onctuosité, la finesse, l'équilibre... tout nous a surpris et séduit. L'entreprise n'était pas à vendre mais nous avons réussi à convaincre le propriétaire de nous donner notre chance. **Notre objectif ? Perpétuer un savoir-faire, le valoriser et apporter notre pierre à l'édifice. Comment? En replantant des champs de moutardiers à Pithiviers plutôt que d'importer comme beaucoup, des graines de moutarde. Aujourd'hui, nous sommes fiers de pouvoir dire que nos vinaigres sont non seulement élaborés avec de très bons vins français dans les règles de la tradition mais que nos moutardes sont aussi 100 % made in France avec des graines d'ici broyées à la meule pour plus d'onctuosité. Idem pour notre gamme de cornichons. Nous avons embarqué quatre producteurs dans notre rêve qui à Pithiviers cultivent toujours des cornichons. **Tous ces efforts sont importants à nos yeux et nous ont d'ailleurs permis d'obtenir cet été le label Entreprise du Patrimoine Vivant, tout comme la certification Origine France Garantie.** Si l'on peut trouver nos produits dans les Monoprix mais aussi certains Carrefour et bien sûr pas mal d'épicerie fines, nous avons également mis un pied au Japon et prochainement aux Etats-Unis. Nous sommes aussi présents sur les tables de l'Assemblée Nationale. Notre avenir? Poursuivre dans l'excellence, arriver jusqu'à la table de l'Élysée et développer de nouvelles gammes de produits. Pourquoi pas un ketchup, des chips... »***



Carnet de voyage

Echappée belle au cœur de la capitale du vinaigre, de la terre natale du Cotignac et de la cité de la moutarde. **Orléans gourmande ? Une évidence ! Et ça ne date pas d'hier...** Depuis des siècles, la ville et ses alentours ont offert aux hommes, une grande diversité agricole. Ici, les vergers, les pépinières, les cultures maraîchères, la viticulture, les céréales, l'élevage se côtoient et ont permis la naissance d'une gastronomie simple et rustique à la fois.

On se régale aux **Toqués d'Orléans**, une adresse campée en bord de Loire tenue par Frédéric Jénot qui a fait ses armes au Ritz, au Café de Paris ou encore à l'Hôtel du Palais à Biarritz. La cuisine y est classique et savoureuse. Filet de cabillaud en fine croûte de chorizo « Bellota », niçoise de légumes.

On passe un bon moment dans une guinguette en bord de Loire. Pour un petit repas sympa entre amis, un grignotage ou simplement un verre. On discute, on trinque, on danse, on écoute de la musique... Pourquoi pas à **La Sardine**. Avec ses nappes à carreaux et ses dimanches placés sous le signe du rock, du jazz ou de la salsa, elle offre juste une parenthèse enchantée.

Agenda



SON & LUMIÈRE DE LA CATHÉDRALE STE-CROIX

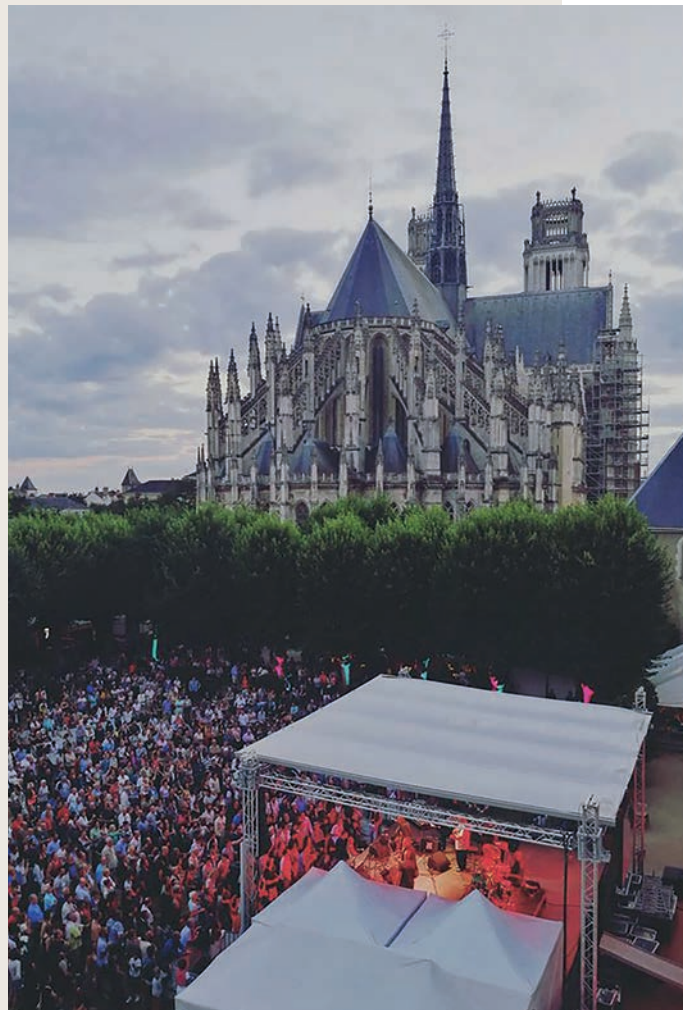
C'est devenu un incontournable. De mi-juillet à mi-septembre, la façade de la cathédrale Sainte-Croix se pare de lumières le temps d'une vocation de Jeanne d'Arc en première partie et d'une création de l'École des Gobelins de Paris en seconde partie. Une 5^{ème} édition pleine d'émotions.

FÊTE DES DUITS

Un événement culturel placé sous le signe de la création artistique moderne, expérimentale et contemporaine. Née de la volonté de l'artiste Arnaud « Nano » Méthivier, cette fête invite à passer un moment en pleine nature sur une île au milieu de la Loire et à côtoyer arts plastiques, photographies, musique, danse, théâtre, architecture, cinéma... Pour un autre regard sur la création contemporaine. Pour vivre une expérience unique et singulière. **Du 12 au 16 août 2021.**

FESTIVAL DE LOIRE

C'est le rendez-vous à ne pas manquer. Tous les deux ans et pendant 5 jours du **22 au 26 septembre 2021**, les quais d'Orléans renouent avec leur passé. Le port fluvial d'hier retrouve ses couleurs et sur le fleuve, les voiles de plus de 200 bateaux de Loire et d'ailleurs claquent au vent. Une belle occasion de participer au plus grand rassemblement de la marine fluviale d'Europe mais aussi de célébrer la Loire, sa culture, son art de vivre. Au son des chants de marins, au rythme des spectacles de rue et des concerts, chacun pour admirer les bateaux, le travail des artisans et participer à des ateliers pour les moussaillons...



CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES D'ORLÉANS

Quand la tradition horticole d'Orléans est mise à l'honneur. Chaque année depuis 1959, un grand concours a lieu au Jardin des Plantes. L'objectif ? Récompenser les rosiers remontants ayant « *une aptitude particulière à la décoration des jardins et des espaces verts en raison d'une floraison abondante et prolongée* ». Un jury de spécialistes doit donc trancher entre une cinquantaine de variétés présentées par des roséristes français et européens. Cette année, le concours se déroulera du en **septembre 2021**.

MARCHÉ DE NOËL

Une à une les lumières de Noël s'allument dans le ciel d'Orléans. Les places du Martroi, de la Loire et de la République se parent de leurs plus belles illuminations pour fêter la fin de l'année.

De fin novembre à décembre

* Compte tenu du contexte sanitaire, les événements sont susceptibles de pouvoir être modifiés.



CONTACT PRESSE : GERMAIN FOURNIER

Attaché de presse - Orléans Métropole

germain.fournier@orleans-metropole.fr

Tel : 02 38 79 29 98 • 06 77 27 93 38

tourisme-orleansmetropole.com